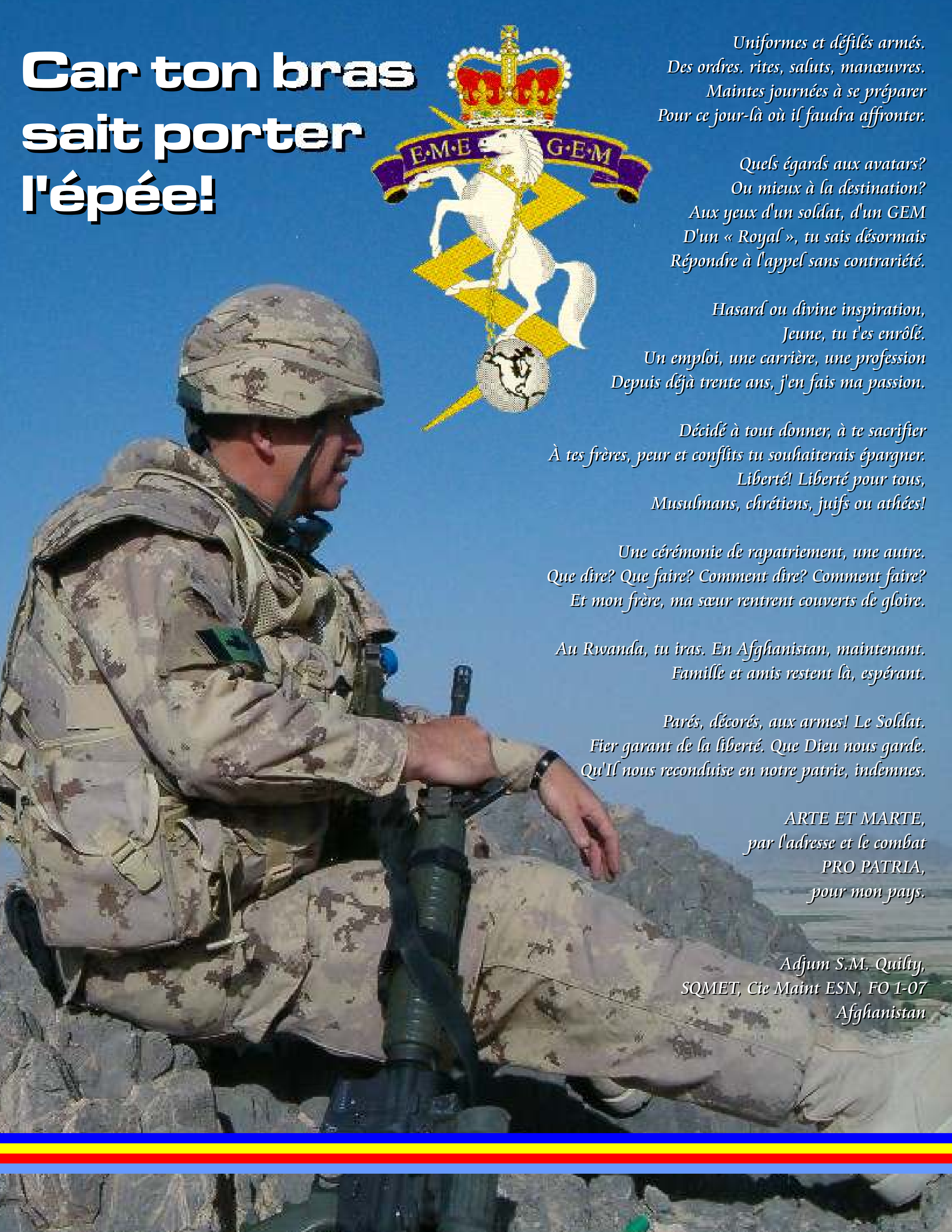
GEM dans la communauté et ...

La Revue du GEM

Numéro 2/2007

Revue de la Branche du Génie électrique et mécanique





Car ton bras sait porter l'épée!

Uniformes et défilés armés.
Des ordres. rites, saluts, manœuvres.
Maintes journées à se préparer
Pour ce jour-là où il faudra affronter.

Quels égards aux avatars?
Ou mieux à la destination?
Aux yeux d'un soldat, d'un GEM
D'un « Royal », tu sais désormais
Répondre à l'appel sans contrariété.

Hasard ou divine inspiration,
Jeune, tu t'es enrôlé.
Un emploi, une carrière, une profession
Depuis déjà trente ans, j'en fais ma passion.

Décidé à tout donner, à te sacrifier
À tes frères, peur et conflits tu souhaiterais épargner.
Liberté! Liberté pour tous,
Musulmans, chrétiens, juifs ou athées!

Une cérémonie de rapatriement, une autre.
Que dire? Que faire? Comment dire? Comment faire?
Et mon frère, ma sœur rentrent couverts de gloire.

Au Rwanda, tu iras. En Afghanistan, maintenant.
Famille et amis restent là, espérant.

Parés, décorés, aux armes! Le Soldat.
Fier garant de la liberté. Que Dieu nous garde.
Qu'Il nous reconduise en notre patrie, indemnes.

ARTE ET MARTE,
par l'adresse et le combat
PRO PATRIA,
pour mon pays.

Adjum S.M. Quilty,
SQMET, Cie Maint ESN, FO 1-07
Afghanistan

La Revue du GEM



Revue de la Branche du Génie électrique et mécanique



Formation de la Branche : 15 mai 1944
Devise de la Branche : Arte et Marte
Patron de la Branche : Saint Jean de Brébeuf
Colonel commandant de la Branche : Col (retraité) J.G.G. Nappert, CD
Conseiller de la Branche : Col D.L. Wingert, CD
Adjudant-chef de la Branche : Adjuc J.R.D. St-Jean, CD

L'équipe de production

Éditeur en chef : Col D.L. Wingert, CD
Gestionnaire d'édition : Lcol M. St-Pierre, CD
Éditeur : Maj B. Durand, CD
Officier d'information de la Branche : Lt T. El-Rez
Gérant de production : Capt C. Ly
Administration: Slt T. Msirdi
Infographie : M. Roger Saillant
Équipe de révision : M. K. Randall, M. JP. Plat, Mr. B. Desveaux
Mme C. Nobert et Mme D. Dufour
Chef de l'équipe de distribution : Adj J.B.M. Tremblay

Dans ce numéro

Appel d'articles pour l'édition 1-2008

Thème de la prochaine édition : **Le GEM se souvient de nos héros**
Nous vous invitons à envoyer vos articles reliés au thème (maximum de 800 mots). Tous articles non-reliés au thème sont également bienvenus et seront publiés s'il y a de l'espace disponible. Nous vous invitons également à envoyer des photos pour accompagner vos articles. **Les photos devront être envoyées dans un fichier distinct de format JPEG** et non insérées dans le fichier 'MS Word' utilisé pour le texte. Les photos devront également être de résolution minimale de 300 ppp (points par pouce), et d'une taille de 5x7 pouces ou plus pour être considérées pour la page couverture. Dépendamment de la taille des photos, il pourrait être nécessaire de nous faire parvenir vos fichiers en plus d'un courriel (MS Outlook ne prend que 5 Mo par courriel).
L'auteur de l'article ainsi que le personnel figurant sur les photos devront être identifiés, sans exception, à la fin de l'article comme suit : le grade, les initiales, le nom de famille, le métier et l'unité.
La date de tombée pour l'édition 1-2008 est le 31 mars 2008. Nous nous réservons le droit de sélectionner des articles et de modifier les textes en fonction de l'espace disponible.

Courriel interne : +EME Journal@202DA@Montreal. Courriel externe : EME.Journal@forces.gc.ca

Le message du Conseiller de la Branche

Par : Col D.L. Wingert, Conseiller de la Branche du GEM



En juin 2007, j'ai eu le privilège de passer une merveilleuse fin de semaine en compagnie de l'Association du Corps royal canadien du Génie électrique et mécanique (CRCGEM) lors de leur réunion annuelle à Kingston. Non seulement nous avons eu du plaisir à échanger des histoires et à bavarder avec des amis, mais j'ai également été agréablement surpris d'entendre que les membres de l'Association du CRCGEM étaient encore actifs au sein de la Branche et de leur communauté par l'entremise entre autres des Cadets, de la Réserve et des Légions. En fait, le point saillant de ma fin de semaine était de regarder l'Adjuc (retraité) John Vass, flanqué de jeunes réservistes, jouer de la cornemuse dans le « Prince of Wales Own Regiment » lors du service commémoratif et pendant le dîner et la soirée dansante. Je pense que la morale de mon histoire est que les communautés, et la Branche également, ont besoin de nous, même si nous sommes à la retraite, et que, bien sûr, nous ne sommes jamais trop vieux pour leur en mettre plein la vue.

Également dans ce numéro de la Revue du GEM, j'ai l'honneur de remercier l'Adjuc Dalcourt pour s'être acquitté de ses responsabilités en tant qu'adjudant-chef de la Branche. Il a réussi à gérer efficacement les questions « stratégiques » auxquelles il a dû faire face pour nous. Beaucoup d'entres vous ignorez tout de ce qu'il a fait pour nous, mais vous pouvez me croire quand je vous dis que cela n'a pas toujours été drôle. Je dois aussi mentionner qu'il a également dû composer avec moi et mes attaques incessantes. Je dois admettre que j'ai goûté chaque minute et qu'il ne souriait pas tout le temps. Il a fait preuve d'un grand courage. Quand nous avons rendu visite à plusieurs d'entre vous, il m'a laissé libre de dire ce que j'avais à dire.

L'Adjuc Dalcourt va assumer des responsabilités plus lourdes. Il sera nos yeux dans les bureaux tout-puissants du sous-ministre adjoint (Matériels) à partir de juin 2007 lorsqu'il deviendra l'adjudant-chef du Groupe. Toutes nos félicitations pour avoir été nommé à ce poste élevé. Bravo Zulu.

Cela étant dit, comme il en a été question dans un récent numéro de la Revue du GEM, nous avons du « vieux » matériel et du matériel « neuf ». Il convient donc que je souhaite la bienvenue à l'Adjuc St-Jean (le nouveau venu), dont le bureau est adjacent au mien. J'espère que vous serez un voisin plus généreux que l'ancien occupant (qui voulait tout plus grand et plus gros) qui vient tout juste de déménager. Vous méritez certainement des félicitations et, comme certains diraient, bonne chance! Après tout, vous devez représenter la Branche et travailler avec moi, mais vous relevez également (est-ce la bonne description) de l'adjudant-chef du Groupe, l'Adjuc Dalcourt.

Nous avons eu à relever beaucoup de défis et l'Adjuc St-Jean aura le privilège de servir la famille du GEM en trouvant de « nouvelles façons » d'aider les techniciens et les officiers à faire leur travail. Par l'adresse et le combat.

Bourses d'études



Bourse du GEM décernée à Christine O'Donnell
De gauche à droite :
Maj Dave Barton, Christine O'Donnell, Sgt Lisa O'Donnell et Adjum Dave O'Donnell



Bourse du GEM décernée à Valerie Thomas
De gauche à droite
Adjuc Brad Biggar, Lcol Murray Regush, Valerie Thomas, Capt Bob Thomas, et Mme Thomas

Le message du nouvel Adjudant-chef de la Branche

Par : Adjuc J.R.D. St-Jean, Adjudant-chef de la Branche



Eh oui! C'est bien vrai. J'ai été désigné en tant qu'Adjudant-chef de la Branche du GEM à compter du 12 juillet 2007 par le Conseil de la Branche. Je sais que je ne devais pas être le seul candidat pour cette position et je ne sais vraiment pas pourquoi j'ai été choisi. Cependant, je sais que mes pairs auraient été tout aussi qualifiés et même honorés s'ils avaient été choisis pour accomplir les tâches associées aux devoirs de l'Adjudant-chef de la Branche.

Remplacer l'Adjuc André Dalcourt dans cette position est tout un privilège, mais aussi un grand défi sachant qu'il a vraiment donné de lui-même dans tout ce qu'il a accompli en tant qu'Adjudant-chef de la Branche. L'Adjuc Dalcourt a initié plusieurs projets d'envergure qui nous ont tous été bénéfiques d'une façon ou d'une autre. En effet, j'aurai de grands souliers à remplir mais c'est exactement ce que j'espérais. De la part de nous tous, bonne chance André et nous te souhaitons le meilleure des succès dans tes nouvelles fonctions d'Adjudant-chef du SMA(Mat).

Au moment d'écrire ces lignes, je suis toujours afféré à accomplir mes tâches de gérant de carrières et mes nouvelles fonctions ne débuteront que dans quelques mois. Cependant, je souffre déjà d'insomnie à l'idée des nouvelles responsabilités que je suis sur le point d'entreprendre. Cette incroyable opportunité d'influencer positivement les décisions se rapportant aux techniciens des quatre occupations et de vous représenter en tant que membres de la famille du GEM fait un peu peur… de belle façon! Étant humain, je ne sais toujours pas comment je serai en mesure d'accomplir ceci mais, je sais que peu importe l'adversité, je serai là pour vous n'importe où, n'importe quand.

Comme vous le savez probablement déjà, le thème annuel de la famille du GEM est notre implication au sein de nos communautés. Le Col Wingert, par l'entremise de nombreux exemples et de talents d'écrivain de loin supérieurs aux miens, a vraiment souligné le fait que vous êtes activement impliqués dans vos communautés adoptives. C'est quand-même incroyable n'est-ce pas? Des gens originaires du Nouveau-Brunswick impliqués dans leur nouvelle communauté à Edmonton et d'autres, originaires de Toronto, faisant de même à Halifax. Mais pourquoi? Vous n'avez pas à le faire. On ne vous octroie pas de points pour cela. En fait, la plupart des membres de la famille du GEM qui s'impliquent le font de façon discrète sans que leur chaîne de commandement ou leurs confrères et consœurs de travail ne soient au courant. Donc, est-ce qu'en tant que militaires nous comprenons que notre chez-soi est où nous sommes présentement ou est-ce que nous sommes habités par une force intérieure qui nous pousse à nous impliquer? Je ne crois pas qu'il y ait une seule bonne réponse à ces questions mais je sais que vous êtes là à vous porter volontaires.

Soyez fiers, soyez très fiers de vous-mêmes, de vos confrères et consœurs et de tous ceux et celles qui possèdent le courage de s'impliquer. Les dirigeants de la Branche du GEM le sont de tous ceux qui font une différence.

Bourses d'études



Bourse du GEM décernée à Shaley Jestin par le Capt W. Tyerman



Bourse du GEM décernée à Joshua Gaudrault
De gauche à droite
Lcol Moore, Joshua Gaudreault, Gwen Lascelle et Cplc Lascelle

Sur le toit du Canada

Par : Lt R.M. Gourd, TGEM Flog, BFC Halifax



Nous continuions de monter, tandis que les autres continuaient de descendre. Quatre-vingt-cinq personnes ont essayé d'atteindre le plus haut sommet du Canada, mais seulement six y sont parvenus. Une équipe britannique de trois hommes et notre équipe composée de l'Elof (ret) Steven Campbell, du Slt Tim Banfield, du 408e Escadron tactique d'hélicoptères (BFC Edmonton) et de moi-même, le Lt Robie Gourd, de la division du Transport et Génie électrique et mécanique (TGEM) des Services de la logistique de la formation, à la BFC Halifax.

Les conditions météorologiques sur le mont Logan déterminaient principalement si une équipe allait atteindre le sommet ou échouer dans sa tentative. Notre équipe fut la dernière à entreprendre l'ascension, et presque chaque jour de la montée, une autre équipe descendait. La météo avait paralysé la majorité des équipes qui avaient ainsi épuisé leurs réserves de nourriture, de carburant et de temps. Il y eut des cas isolés de mal de l'altitude, de gelure et de discorde. Parmi les équipes qui descendaient, il y avait des expéditions avec guides, des alpinistes invétérés de toutes les parties du monde et une grande équipe de chercheurs venus vérifier l'altitude exacte du mont Logan. Tandis que nous rencontrions chaque équipe qui revenait, nous nous posions la question suivante : « Que faisons-nous encore sur le mont Logan? »

Au cours des deux premières semaines passées sur la montagne, nous avons eu la chance de n'essuyer que quelques petites tempêtes, la plus longue ayant duré quatre jours. À 18 000 pieds, la chance nous a quittés. Nous étions en train de franchir le col du Prospecteur quand, tout d'un coup, une tempête a envahi le magnifique ciel sans nuage au-dessus du col. En quelques minutes, un voile blanc total nous a enveloppés, et il n'y eut rien d'autre à faire que de se creuser un abri là même où nous nous trouvions. La crête glacée et exposée aux vents n'offrait ni protection ni obstacle qui aurait permis à la neige de s'accumuler. Les bourrasques nous renversaient, nous avions les pieds et les mains engourdis, et il nous fallut déployer un effort d'équipe pour dresser les piquets de la tente. Une fois dans la tente, nous nous sommes enfouis dans nos sacs de couchage et nous y sommes restés deux jours pendant que la tente s'inclinait et se tordait dans le vent.

Après la tempête, nous avons entrepris notre poussée vers le sommet. Épuisés par l'épreuve des 48 heures précédentes, nous nous sommes réveillés sous un ciel clair qui nous permettait d'apercevoir les champs de glace de Kluane jusqu'à l'Alaska. Nous n'aurions pu demander de meilleures conditions météorologiques. Nous avons alors

Sur le toit du Canada (suite)

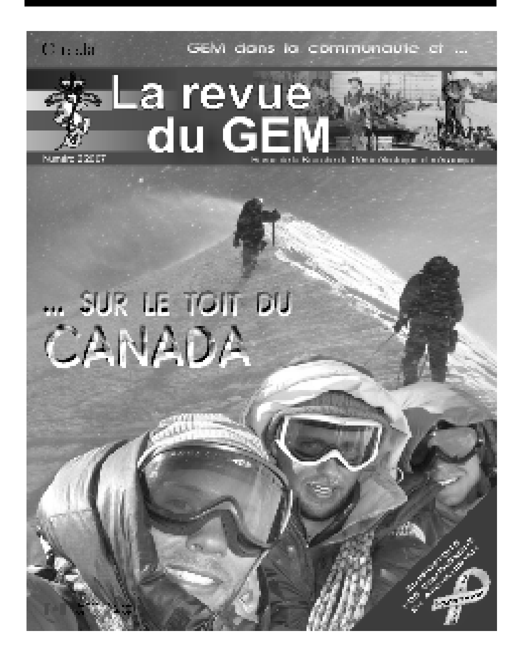
amorcé le long et fatigant périple de 15 heures sur l'épaule dénudée de la face ouest du sommet principal. Nous faisions quelques pas puis nous nous reposions longuement en prenant de profondes respirations, tandis que nous montions toujours plus haut dans un air raréfié et des températures plus froides, pour finalement parvenir au sommet, à 5 959 mètres d'altitude. Il aurait été tellement facile d'abandonner et de rentrer à la maison, mais chaque fois que nous sentions la corde tirer sur le harnais, nous étions encouragés à lever la tête et à continuer l'ascension, un pas à la fois.

Au sommet, nous portions chaque vêtement que nous avions, inclinés dans le vent et nous sentant bien petits devant l'époustouflant spectacle aperçu depuis le toit du Canada : des centaines de sommets couverts de neige semblaient flotter sous nous, sur une mer profonde de nuages couvrant tout l'horizon. L'ascension a compris toutes sortes d'activités : la visite alpine de longues langues de glaciers plates et nues; le franchissement en skis de virages en épingle sur des murs de tête inclinés à 45 degrés; les slaloms au travers d'étroites cascades de glace, en franchissant des ponts de neige crevassés qui enjambaient des crevasses larges comme une rue, tout en traversant sous des séracs de la taille d'une maison. La partie la plus satisfaisante de l'expédition fut la descente en skis dans une neige fraîche et poudreuse; ce fut une descente épique de deux jours jusqu'au pied de la montagne.

Après notre ascension du mont Logan, nous avons traversé l'Alaska en voiture et visité le parc national Denali ainsi qu'un petit parc, dans le nord du Yukon, appelé « parc territorial de Tombstone ». Cet endroit éloigné se situe le long d'une route de terre qui donne accès, l'été, à la collectivité d'Inuvik. C'est là que j'ai fait la connaissance des Capitaines Karen Poirier et Shaun D'Souza qui, partis de Borden (Ontario), traversaient le Canada en véhicule récréatif. J'avais l'air d'un fugitif, avec mon visage non rasé et brûlé par le soleil, et le corps meurtri et saturé de marques après un mois d'ascension. Or, voilà que je m'arrange pour me trouver face à face avec l'officier des services comptables (OSC) que j'avais connu pendant ma phase IV!

En rétrospective, nous pouvons affirmer que c'est l'esprit d'équipe qui nous a permis de nous rendre sur le toit du Canada : nous avons misé à 100 % les uns sur les autres pour survivre, et c'est grâce à nos compétences et à notre ténacité que nous avons atteint le sommet. Le travail d'équipe caractérise les Forces canadiennes. C'est pourquoi nous tenons à remercier nos unités respectives qui nous ont appuyés et qui ont aidé à rendre cette expédition possible.

En page couverture



Le mont Logan
plus haut sommet du Canada

De gauche à droite : Le Slt Tim Banfield (408e Escadron tactique d'hélicoptères - BFC Edmonton), le Lt Robie Gourd (division du Transport et Génie électrique et mécanique (TGEM)), et l'Elof (ret) Steven Campbell.

Photos prises par le Slt Tim Banfield

Bourses d'études



Bourse du GEM décernée à Racheal Anningston
De gauche à droite : Capt Lafleur, Racheal Anningston, Adjum Anningston et Mme Anningston

Visite d'anciens combattants

Par : Lt J.A. Legendre, Cie Maint, 1 Bon Svc, Edmonton

Le 21 mars 2007, dix-huit anciens combattants, leurs compagnons et des membres du personnel de la maison de retraite « Rosedale at Griesbach » sont arrivés au 1er Bataillon des services (1 Bon Svc) pour voir les véhicules, les armes et l'équipement actuellement utilisés par l'Armée canadienne. Les membres du 1 Bon Svc et ceux du Lord Strathcona's Horse (Royal Canadian) Regiment ont pris part à l'événement et ont fait des démonstrations de toutes sortes d'équipement, depuis les masques à gaz jusqu'au char de combat principal Leopard C2; ils ont également donné aux anciens combattants l'occasion de goûter les délicieuses rations individuelles de campagne (RIC) modernes. C'était l'occasion pour eux de constater les progrès réalisés dans le domaine de la technologie militaire depuis qu'ils étaient en service, mais surtout, c'était l'occasion à la fois pour les anciens combattants et les soldats d'interagir et de fraterniser entre eux, de partager des histoires et des expériences qui comblent le fossé entre les générations. Un des plus importants aspects de notre croissance en tant qu'armée est d'apprécier ce que nos anciens combattants ont fait dans le passé, de souligner leurs réalisations et de tirer des leçons de leurs expériences. Des activités comme celles-ci donnent aux militaires actuels l'occasion de manifester leurs reconnaissances et permettent aux anciens combattants de voir à quel point leur soutien est important pour l'avancement des Forces canadiennes et pour la préservation des traditions de leur unité.




Le Sgt J.F.D. Ferland, tech armt, 1 Bon Svc, montre des armes et d'autres pièces d'équipement.


Le Maj A.C. Haines, Cmdt Cie Maint, 1 Bon Svc, déguste une RIC avec certains des résidents.


Le Cpl D. Robichaud, tech armt, 1 Bon Svc, montre des armes à des anciens combattants captivés.

63e anniversaire de la Branche du GEM

Par : Lt C.T. McRobbie, Cie Maint, 1 Bon Svc, Edmonton

La Branche du Génie électrique et mécanique (GEM) a été officiellement établie le 15 mai 1944. Depuis, le 15 mai de chaque année, les techniciens en GEM des Forces canadiennes, tant ici qu'à l'étranger, font une pause pour souligner l'anniversaire de notre Branche. Les célébrations s'étalent habituellement sur toute une journée, qui débute par une cérémonie d'ouverture, suivie de diverses activités sportives et se termine par la dégustation d'un gâteau et la remise de trophées. Il en a été de même cette année. Cent trente techniciens du GEM et mécaniciens civils de la garnison d'Edmonton ont pris part aux festivités du 15 mai.

Le commandant du Groupe de soutien des secteurs (GSS) - le Col Alex Patch - (qui, soit dit en passant, est l'officier supérieur du GEM au sein du SOFT) et le sergent-major du GSS - l'Adjuc Gord Morrison - ont temporairement laissé tomber leur agenda surchargé pour donner le coup d'envoi aux festivités de la journée. Le Col Patch a souhaité la bienvenue à tous les participants du GEM et a remercié ses collègues techniciens pour leur soutien exceptionnel au cours de la dernière année. Il a également souligné le besoin de mettre les outils de côté de temps en temps pour prendre part aux activités récréatives du GEM. Le groupe s'est ensuite éparpillé dans le gymnase et sur le terrain de sports de la garnison d'Edmonton pour prendre part à des compétitions de soccer, de hockey-balle, de baseball, de volley-ball et de sciage de bûches. Bien qu'Edmonton soit réputé pour ses temps imprévisibles en mai, les compétitions de cette année se sont déroulées sous un soleil chaud et plusieurs affichaient un teint basané à la fin de la journée. La foule affamée s'est regroupée derrière le gymnase à l'heure du midi pour déguster un barbecue et le gâteau d'anniversaire géant du GEM. La journée s'est terminée par une course entre membres de la chaîne de commandement qui, par équipes de quatre, ont traversé un champ à la course sur des planches.



Le traditionnel gâteau d'anniversaire





La compétition de clouage (à gauche) et le tournoi de soccer (à droite) ont tous deux eu lieu pendant la journée des festivités. Tous les techniciens proviennent de différentes unités de la région d'Edmonton.

L'enthousiasme et le dévouement dont fait preuve le soldat du GEM chaque jour, que ce soit pendant une activité sportive ou en effectuant son travail à la garnison ou en campagne, sont évidents. Peu importe à qui je m'adresse, je me rends de plus en plus compte que peu importe ce dont il s'agit, le soldat/technicien du GEM est une personne extrêmement fiable qui arrive toujours à mener la tâche à bien.

Arte et Marte

Prix régional et national de la Branche du GEM

Par: Lt T. El-Rez, DGGPET

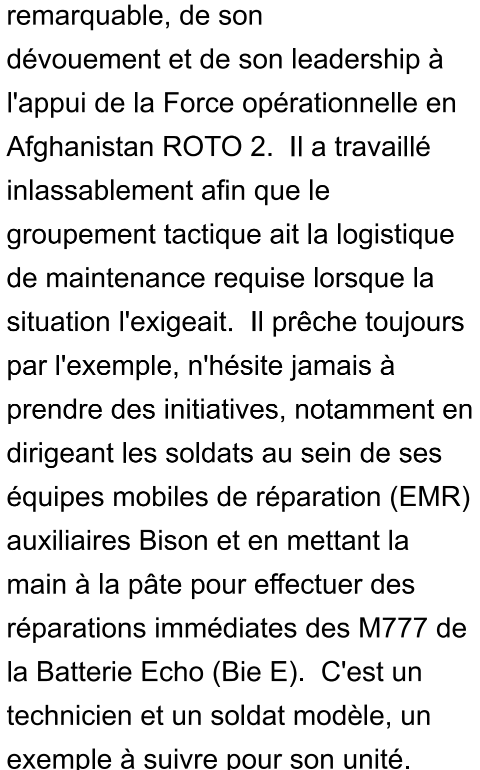
Les prix régional et national de la Branche du Génie électrique et mécanique (GEM) sont remis chaque année à un militaire méritant de la Branche, à un employé civil affecté au MDN ou à une unité ou une sous-unité, en reconnaissance d'une contribution importante et exceptionnelle aux activités de la Branche du GEM. La période d'évaluation était du 1er avril 2006 au 31 mars 2007. Un comité, nommé chaque année dans les sept régions, choisit le lauréat du prix pour chacune de ces régions. Chacun des sept lauréats reçoit un chèque de 200 $ ainsi qu'un certificat de reconnaissance. Le prix honore une réalisation ou un rendement de nature remarquable ayant contribué de façon importante à une des activités de la Branche du GEM. Les lauréats de cette année sont les suivants :

SQFT, J.C.E. Sgt Drouin



Muté au 5e Bataillon des services du Canada au mois d'avril 06, le Sgt Drouin a déployé, tout au long de l'année, des efforts exceptionnels pour assurer et améliorer le bon fonctionnement de l'organisation. En plus de son travail quotidien effectué de façon hors pair, le sergent s'est aussi illustré au travers d'implications externes à ses fonctions journalières qui lui étaient assignées. Ce faisant, il a permis à la Branche du GEM ainsi qu'aux Forces armées canadiennes d'avoir d'excellentes opportunités de rayonnement vers le public. L'attitude positive du sergent, sa grande préoccupation pour le bien-être de ses subordonnés, son leadership exemplaire au niveau du peloton, sa volonté de dépassement pour lui et ses hommes, font du Sgt Drouin un candidat de choix au prix régional de la Branche du GEM.

SCFT, S.G. Sgt Ferris



Le prix du conseiller de la Branche du GEM est attribué au Sgt Ferris pour la période 2006-2007, en reconnaissance de son professionnalisme remarquable, de son dévouement et de son leadership à l'appui de la Force opérationnelle en Afghanistan ROTO 2. Il a travaillé inlassablement afin que le groupement tactique ait la logistique de maintenance requise lorsque la situation l'exigeait. Il prêche toujours par l'exemple, n'hésite jamais à prendre des initiatives, notamment en dirigeant les soldats au sein de ses équipes mobiles de réparation (EMR) auxiliaires Bison et en mettant la main à la pâte pour effectuer des réparations immédiates des M777 de la Batterie Echo (Bie E). C'est un technicien et un soldat modèle, un exemple à suivre pour son unité.

Commandement aérien, Sgt M. Harrietha

Le prix du conseiller de la Branche du GEM est attribué au Sgt Mike Harrietha en reconnaissance de son professionnalisme sans faille et de son dévouement à la Branche du GEM. C'est une personne hautement fiable, qui a accepté avec enthousiasme les tâches exigeantes associées à la fonction d'officier de radioprotection de la 17e Escadre qui lui furent assignées par le commandant de l'Escadre. Il est imprégné de l'esprit de corps qui transparaît, notamment, à travers le leadership et l'engagement dont il fait preuve dans les activités de l'unité et de la Branche du GEM. Le Sgt Harrietha est un soldat talentueux qui prêche par l'exemple et fait preuve d'un dévouement et d'une loyauté indéniables.

Prix régional et national de la Branche GEM (suite)

QGDN, 202 DA,
M. N. Marcil

D'un leadership exemplaire et positif, M. Normand Marcil a su rallier et diriger avec brio son personnel afin de préparer la fabrication des M113A3 dans les diverses configurations demandées. Il a prodigieusement dépassé toutes les attentes reliées à cette tâche, connaissant les impacts de l'échec de cette dernière. Malgré cette surcharge de travail, il a toujours fait preuve d'un très grand professionnalisme dans l'accomplissement de sa tâche. Grâce à sa grande polyvalence et à son expérience, il a pu s'adapter promptement aux directives et a fait de nombreuses fois preuve d'initiatives pour régler les différents problèmes rencontrés lors de la préparation des véhicules. D'un professionnalisme remarquable, il a effectué un contrôle rigoureux des ressources et du matériel à sa disposition afin de préparer les voitures avec brio. Sa contribution en tant que chef de processus et leader du groupe nous a permis de respecter l'échéancier particulièrement serré pour tous les vols d'avions prévus. Ses qualités de chef ont été présentes tout au long de sa tâche.

GISFC, Capt A. Noseworthy

En reconnaissance de sa vision, de son leadership et de ses efforts inlassables en vue de renforcer l'esprit de corps au sein de la Branche du GEM et de son prédécesseur, grâce à la mise sur pied de la guilde de la Branche du GEM. Le travail du Capt Noseworthy pour créer ce guide aidera considérablement les futurs responsables de la maintenance et de l'entretien du Patrimoine de la Branche du GEM.

SOFT, Cplc M. Thompson

L'attribution de ce prix au Cplc Marc Thompson reconnaît le soutien remarquable qu'il a apporté au détachement arrière du 1er Bataillon Princess Patricia's Canadian Light Infantry (1 PPCLI) au moment où cette unité était déployée dans le cadre de la Force opérationnelle 1-06. Le Cplc Thompson faisait partie de l'organisation chargée de soutenir les familles des soldats déployés. En tant que personne la plus gradée du Peloton de maintenance, il avait la responsabilité d'assurer la logistique de maintenance au bataillon et s'en est acquitté de façon superbe. Il a assumé des fonctions dépassant son grade et a veillé à ce que le parc de véhicules de son bataillon reste en bon état de service, malgré un important manque de personnel.

PRIX NATIONAL



SAFT, Cpl M. Ouellette

Les qualités de chef, ainsi que la connaissance exceptionnelle du métier, les habiletés de soldat et le professionnalisme hors pair du Cpl Ouellette reflètent les valeurs de la Branche du GEM. Son rendement et sa fierté contribuent grandement à la réputation et à l'identité exceptionnelles de la Branche du GEM, et ont une répercussion directe sur ces dernières : Arte et Marte.

Le comité de sélection du lauréat national s'est réuni le 27 avril 2007. Il était composé de conseillers des groupes professionnels du GEM, de leurs adjoints, du colonel commandant et de l'Adjudant-chef de la Branche. Le lauréat national, le Cpl M. Ouellette, a reçu un chèque supplémentaire de 500 $ et un certificat de reconnaissance. Le Cpl Ouellette déployé en Afghanistan, s'est vu remettre le prix national par le Col Ryan Jestin au nom du Conseiller de la Branche.

Visite de la collection d'anciens aéronefs par l'AGEM à l'aéroport de Gatineau

Par : Maj (ret) Doug Knight, AGEM

L'Association du Génie électrique et mécanique (AGEM) compte plus de 200 membres dans tout le Canada; en font partie des membres du GEM appartenant à la Force régulière, à la Réserve et des retraités du GEM. L'Association existe depuis 1946 sous différents noms : le GEMRC (ou RCEME) est devenu le G MAT, puis le GEM. Elle a pour objet de promouvoir les principes, les méthodes, l'identité, la cohésion et l'évolution de la Branche du GEM dans les Forces canadiennes. Elle constitue aussi une tribune pour faire durer l'amitié nouée dans la « vie militaire » entre ses membres qui appartiennent à la Force régulière, à la Réserve ou qui sont retraités. L'Association a des sections régionales actives à Victoria, Toronto, Kingston, Ottawa et Montréal/Québec, ainsi que des membres non affiliés (vivant trop loin d'une section régionale). En outre, l'Association tient une assemblée générale annuelle à la BFC Borden tous les mois d'octobre; l'assemblée offre une tribune unique en son genre dans laquelle les membres de la Force régulière, les réservistes et le personnel retraité du GEM peuvent se rencontrer et partager expériences ou idées. Accordant chaque année des prix d'excellence dans la profession, l'AGEM encourage ainsi le personnel du GEM à jouer un rôle et à apporter une contribution dans les bataillons des services de la Réserve.



Des membres de l'AGEM devant un Supermarine Spitfire Mark XVI.
De gauche à droite : Lcol Bert Laviolette, Gary Mulder, Col Karen Ritchie (CCmdt 5 GSS) Capt Bill Skitterall, Col Gilles Nappert (CCmdt du GEM), Lars Eif, Mike Potter, Frank Holovsky, Lcol Lucas Hellemans, Phil Whitehead, André Montgiraud, Bgén Peter Holt (à peine visible à l'arrière), Ed Galea, Howie Higuchi, Mrs Green, Lcol Bob Vincent, Don Peddle, Peter Kember, Bill Campbell et Richard Green.
Photo : Maj (ret) Doug Knight

Les sections tiennent des réunions régulières, souvent en présence d'un conférencier invité qui aborde un thème intéressant pour la Branche du GEM. La section de la capitale nationale de l'AGEM se réunit tous les mois, de septembre à juin. Faisant exception à la règle, la réunion d'avril 2007 fut en fait une visite de la collection d'anciens aéronefs « Vintage Wings of Canada » réunis dans un nouveau hangar à l'aéroport de Gatineau. Il s'agit d'une collection privée de 14 avions classiques en bon état de vol : la collection comprend notamment un Hurricane, un Spitfire, un Mustang, un Swordfish, un Harvard, un Tiger Moth, un Fox Moth et un appareil Beaver. Mike Potter, propriétaire de la collection, a accueilli les visiteurs et décrit avec enthousiasme la technologie propre à chaque avion ainsi que les performances et l'importance historique. Les appareils sont tenus en bon état de vol par un personnel permanent de cinq membres et par de nombreux travailleurs bénévoles. Le public peut admirer la collection lors des « journées portes ouvertes » pendant l'été; il y a alors des démonstrations aériennes, tout dépendant de la météo (voir le site Web pour connaître les détails). De nombreux membres de l'AGEM étaient présents et la visite fut fort agréable.

Op CONNECTION dans le style GEM

Par : Adjum B.L. Westholm, 2 Bon Svc, Petawawa

Au cours du printemps dernier, à l'approche de l'été, tout allait son cours normalement : la fin de l'année scolaire approchait, tout comme les congés d'été, les familles se préparaient aux congés estivaux alors que dans le cas du GEM de la 22e Escadre, on signalait l'arrivée d'une pièce d'artillerie de campagne allemande de la Première Guerre mondiale. (Eh oui, c'est comme ça que ça se passe par ici!)

Un des membres de l'Atelier du GEM, le Cplc Jason Grawbarger, est également membre de la Légion de Sturgeon Falls. Étant donné ses antécédents au GEM, le personnel de la Légion lui a parlé d'un monument de la Première Guerre mondiale qui est de plus en plus considéré comme une pollution visuelle en raison de sa détérioration, principalement due à son emplacement à l'extérieur et sa proximité au réseau de canaux de Sturgeon Falls.

La demande de la Légion de Sturgeon Falls a servi d'assise à ce qui allait devenir un programme d'appui public à long terme du GEM de la 22e Escadre. Le Cplc Grawbarger a coordonné, avec l'aide de notre dépanneuse de cinq tonnes, le déplacement du canon de deux tonnes de la Légion de Sturgeon Falls, vers l'Atelier du GEM de la 22e Escadre, où sa transformation a commencé, dans le but de faire de ce tas de rouille un monument majestueux.



Le 22e Escadre avec les légionnaires
(La Mairesse Joanne Savage à gauche)

Notre technicien d'armement, le Cplc Tony Deziel, était fou de joie. Finalement, quelque chose de plus gros qu'un C-7 sur lequel travailler! L'équipe du GEM de la 22e Escadre avait hâte de commencer à restaurer cette pièce d'histoire. Les travaux, qui ont eu lieu en dehors des heures régulières de travail et pendant les week-ends, ont nécessité près de 200 heures-homme, y compris le sablage au jet, la soudure, la réparation, la fabrication et la peinture. Notre technicien en matériel, le Cplc Steve Slominski, a dû fabriquer de nouvelles roues pour le canon puisque les anciennes étaient complètement pourries. En novembre, le canon était prêt à retourner à la Légion de Sturgeon Falls et la Légion a organisé une petite cérémonie. Tous les membres de l'Atelier du GEM étaient très surpris de l'ampleur de la réception, même le maire de Sturgeon Falls a adressé quelques mots de remerciement. Après la cérémonie, tous se sont dirigés vers la Légion où tous les membres du GEM ont fait de leur mieux pour offrir une contribution financière en absorbant quelques bières froides.

Le GEM de la 22e Escadre, bien qu'étant une très petite organisation, a pris part à pratiquement tous les programmes de l'Op CONNECTION en 2006 et est fier d'appuyer la collectivité locale et la Branche dans l'esprit du GEM.



Le GEM de la 22e Escadre à côté du canon remis en état.
De gauche à droite : Adj Westholm, Cpl Stewart, Cpl Rich, Cpl Humber, Cpl Baker, Cplc Slominski, Cplc Grawbarger, Cplc Deziel et Cplc Bernard

Découvrir nos Héros en Normandie

Par : Lt C.E. Sura, 2 Bon Svc, Petawawa

En tout, 35 officiers et militaires du rang du 2e Bataillon des services de la BFC Petawawa ont eu la chance de participer à un voyage de perfectionnement professionnel dans les champs de bataille de Normandie pendant 10 jours. Le groupe est parti pour la France le 15 août; tous avaient les yeux pétillants, et les visages reflétaient l'envoûtement qui envahissait le cœur et l'esprit de chacun.

Onze des 35 membres du groupe appartenaient au GEM, y compris le Lt Erica Speiran et moi-même. Après un déplacement de près de 24 heures, nous sommes finalement arrivés à Arras, où la culture et l'histoire françaises imprégnaient chaque pouce de terrain d'une façon immédiatement évidente. Tant les centaines de monuments émouvants que les routes de pavés usés traduisaient la présence de l'Histoire que l'on ressentait comme si l'âme de chaque être humain qui avait vécu et était disparu là était suspendue et pesait lourd dans l'air.

Après avoir passé plusieurs jours à visiter les sites propres aux batailles de la Seconde Guerre mondiale, nous avons commencé à explorer les champs de bataille mêmes où avait eu lieu l'offensive alliée (opération Overlord) déclenchée le jour J, soit le 6 juin 1944. Les éléments canadiens ayant débarqué à la plage Juno ce jour là comprenaient la 3e Division d'infanterie et la 2e Brigade blindée. À la fin du jour J, ces éléments avaient pénétré la France plus que n'importe quelle autre force alliée; ce furent les seules unités à atteindre avec succès leur objectif à Caen. Cette formidable poussée vers Caen n'aurait pas été possible sans le soutien des techniciens du Corps royal canadien du Génie électrique et mécanique (RCEME) et sans leur capacité d'entretenir les véhicules blindés lourds et l'équipement qui avaient traversé la plage et pénétré jusqu'à 15 km à l'intérieur des terres.

Agenouillés, les Cpl Brittain, Bentien et MacKenzie; au milieu, le Cpl Pilon, le Sgt Yargeau et le Cpl Llelwellyn; en arrière, les Cplc Dearing, Phillips et Howe. Le groupe entoure la pierre tombale du Spécialiste Cecil Martin, membre du 4e Atelier de troupes blindées, mort le 4 août 1944 à l'âge de 22 ans.

Malgré le succès des opérations du jour J, plusieurs militaires ont inévitablement été tués ou blessés, et bon nombre de ceux qui ont perdu la vie dans la poussée vers Caen sont inhumés dans le cimetière de guerre canadien de Bény-sur-Mer, à Reviers (France). Bien que nous ayons vu de nombreux cimetières et sites importants au cours de notre voyage, notre visite à Bény-sur-Mer a revêtu un caractère particulier pour les membres du GEM au sein de notre groupe. En tout, huit soldats du RCEME sont enterrés dans le cimetière de Bény-sur-Mer et nous avons décidé de repérer leur pierre tombale parmi les 2 048 pierres immaculées dressées là.

Malgré l'horaire plutôt chargé de notre tournée, nous avons pu prendre le temps de placer un petit drapeau canadien sur les tombes de nos camarades du RCEME, pour rendre hommage à ces hommes qui ont sacrifié leur vie et pour reconnaître la camaraderie que nous éprouvions pour eux. Chose remarquable, chacun de nous allait vers les tombes des soldats du même grade que lui

Découvrir nos Héros en Normandie (suite)

Les Lt Speiran (à droite) et Sura, près de la pierre tombale du Major Robert Johnson, de Limerick (Saskatchewan), mort le 21 juillet 1944, à l'âge de 32 ans.



ou elle, comme si nous voulions nous pénétrer de leur âme et nous imaginer à la place de ces hommes tombés au champ d'honneur. Nous avons photographié chaque pierre tombale et les textes gravés dans la pierre ont évoqué des émotions difficiles à décrire. Nous éprouvions un profond respect pour les véritables héros d'une bataille qui avait nécessité de leur part un courage et une force incroyables. Ce que nous avons éprouvé en quittant le cimetière est traduit on ne peut mieux par l'inscription figurant sur la pierre tombale du Major Robert Jonhson : « Soldat, repose-toi. Ta guerre est finie. Dors d'un sommeil que plus rien ne brisera. »



Le Sgt Frank Yargeau, portant fièrement l'écusson du GEM, se tenant près de la pierre tombale du Sergent d'état-major (Armements) Reginald Theodore Eidt, mort le 25 juillet 1944.

Journée GEM à l'aérodrome de Kandahar

Par : Lt J.F.C. Courtemanche, Officier d'affaires publiques, QG FOIA

La Journée du GEM au terrain d'aviation de Kandahar, Afghanistan, le 15 mai 2007, fut un succès fantastique. Les troupes eurent droit à un après-midi de divertissements, de jeux, un barbecue et des compétitions amicales avec leurs pairs.

La journée fut partagée avec des membres du Corps d'ingénieurs de l'Armée britannique, qui ont mis leurs homologues canadiens au défi de prendre part à une bonne vieille lutte de souque à la corde et à une course à quatre pattes. Les équipes canadiennes ont remporté les deux épreuves à plate couture, mais on doit quand même saluer la ténacité de leurs opposants.

Sous la direction du Major Ian Koss, commandant de la Compagnie de maintenance, et après une brève apparition du commandant de l'Élément de soutien national, le Lieutenant-colonel Charles Mathe, les troupes ont fraternisé et ont momentanément délaissé leur horaire chargé pour profiter d'une pause bien méritée.

« Cette rotation, comme les précédentes, est extrêmement difficile pour le matériel », dit le Major Koss. « Maintenir toute cette machinerie en bon état de



Accompagné de l'Adjum Steve Quilty (à gauche), le plus jeune soldat GEM de la compagnie, le Cpl R. J. Bould (au milieu), coupe le gâteau. Les britanniques étaient en fait des techniciens du Corps britannique du REME.
Des gâteaux du GEM et des prix furent envoyés aux techniciens du GEM de trois bases d'opérations avancées à travers la province de Kandahar.

...suite page 18

Les techniciens “tortues Ninja” de la Branche du GEM

Par : Cpl W.F. Edwards, 2 Bon Svc, Petawawa

C'est au début de décembre 2006 qu'il a été décidé que notre équipe allait participer au 43e bonspiel annuel de la Branche du GEM. Quatre membres d'équipe, quatre tortues Ninja. Nous ne pouvons pas faire cela, les tortues n'ont pas de cheveux! Nous nous raserons la tête au profit de la recherche sur le cancer! « Ils n'accepteront jamais », pensions-nous, mais quelle est la pire chose qu'ils peuvent dire?... NON. C'est ainsi que les techniciens "tortues Ninja" de la Branche du GEM sont nés.

Nous avons fabriqué les carapaces avec des soucoupes volantes que les enfants utilisent pour faire du toboggan et nous avons attaché le tout à des t-shirts avec du velcro que nous avons trouvé dans notre magasin de fourniment. Les couleurs du drapeau étaient faites de retailles que le technicien des matériels ne pouvait utiliser pour faire un drapeau parce qu'elles étaient trop petites. Les retailles furent coupées de manière à s'ajuster à nos t-shirts et furent cousues par le Cpl Joshua Finnamore du 2e Atelier de campagne, ce qui, incidemment, était un facteur-clé puisque les techniciens des véhicules ne savent pas coudre.

Ce n'est qu'après le congé de Noël, une fois que toutes les dispositions étaient prises pour la confection des costumes de l'équipe que le Cpl Wayne Edwards du 2e Bataillon des services, Maintenance intégrale, a commencé à rédiger des notes de service pour avoir le bon format et les renseignements requis pour obtenir l'approbation d'être « exempts » de l'obligation de se couper les cheveux jusqu'à un jour ou deux avant la date prévue pour le début du tournoi. L'approbation fut accordée par l'entremise de la chaîne de commandement et stipulait que cela ne poserait aucun problème, pourvu que tous les règlements du MDN concernant la coupe de cheveux soient respectés pendant la période en question. Donc, nous avons décidé de laisser pousser nos cheveux aussi longs que possible (dans les limites permises par le MDN) avant le bonspiel.



Le Cpl Wayne Edwards a fait des pirouettes sur sa « carapace » après avoir lancé une pierre. Vous savez ce qu'on dit à propos des tortues sur le dos…



Les techniciens-tortues Ninja de la Branche du GEM : (de gauche à droite) Cpl Billy Meek, Cpl Chris Rusaw, Cpl Tom Paisley et Cpl Wayne Edwards (devant) du 2e Bataillon des services, Petawawa, posent devant le drapeau du GEM au Club de curling de Pembroke.

En attendant un mot officiel des échelons supérieurs et dans les quatre courtes semaines avant le tournoi, l'équipe de curling, composée du Cpl Tom Paisley, du Cpl Chris Rusaw, du Cpl Billy Meek et du Cpl Wayne Edwards, a commencé à parcourir la région de Petawawa à la recherche de commanditaires afin de recueillir autant d'argent que

...suite page 30

Un Méritas pour le GEM

Par : Sgt M.J.L. Perron, 3 Ere, Logistique, Bagotville

À chaque année, la 3e Escadre de la base de Bagotville tient une levée de fonds afin d'amasser de l'argent pour permettre aux organismes de charité de la région de venir en aide aux gens qui en ont besoin. Cette implication sociale est un événement majeur à Bagotville et le GEM est fier d'y participer et de jouer un rôle important dans la collecte d'argent.

Reconnue partout comme étant une famille unie et dévouée, le GEM participe activement aux diverses activités communautaires locales afin de contribuer aux efforts collectifs. La famille du GEM de Bagotville ne fait pas exception à cette règle et organise deux fois par année, soit au printemps et à l'automne, une clinique de pneus. Lors de cet événement, le GEM invite les gens de l'Escadre à venir faire remplacer leurs pneus, moyennant un don de 20 $ au fond de charité de l'Escadre.

Il est à noter que les membres du GEM participants à cet événement, sont tous bénévoles et n'ont pas de compensation pour leur peine. Cependant, ils éprouvent tous la fierté d'avoir participé à une œuvre de charité qui peut faire la différence pour quelqu'un et sont envahis d'un fort sentiment de devoir accompli en aidant des gens plus démunis. Généralement organisés par des personnes différentes à chaque année, les dossiers et les informations pertinentes relatives à cette activité se doivent d'être soigneusement conservés afin de permettre aux organisateurs de l'année suivante de pouvoir offrir un service de même qualité.



Méritas remis au GEM par le commandant de l'Escadre de Bagotville lors du trimestriel en mars dernier. De gauche à droite : l'Adjuc Ere, l'Adjuc Dufort, le Cmdt Ere, le Col Ruel, l'O Cont GEM, l'Adjum Godbout et le Chef Matériel, le Maj Remy.

Avec une participation de presque 100 %, les techniciens du GEM ont travaillé très dur afin de répondre à la demande qui grandit toujours plus à chaque année. Cette année, par exemple, nous avons installé des pneus sur tout près de 200 voitures et amassé plus de 4 000 $. C'est plus de 10 % de l'objectif visé de 30 000 $ pour cette année.

En reconnaissance pour son professionnalisme et sa performance hors pair au Fond de charité de l'Escadre, le personnel du GEM s'est vu décerner un Méritas remis par le commandant de l'Escadre de Bagotville, le Col P. Ruel, lors d'une cérémonie de la Division logistique en mars dernier.

Ce Méritas souligne les efforts soutenus et l'acharnement au travail du GEM ainsi que sa contribution en tant que groupe, démontrant un esprit de corps hors du commun et une fierté d'appartenance authentique envers l'accomplissement de la mission et des opérations de la 3e Escadre. Le commandant de la 3e Escadre confirme, par ce Méritas, l'importance du GEM dans la collecte de fonds pour les démunis et reconnaît son support inestimable.

Une compagnie de maintenance à l'œuvre

Par : Sgt E.R. Beaumier, Cie Maint ESN, FOIA 1-07, Roto 3

La réputation de la Branche du Génie électrique et mécanique n'est plus à faire : des travailleurs acharnés sur qui on peut compter pour s'acquitter des tâches qui leur sont confiées. Et les choses vont de même ici, en Afghanistan, où les spécialistes de la maintenance sont décidément à la hauteur de leur réputation. Nous sommes ici depuis un peu plus de trois mois déjà, et nous avons l'impression de n'être arrivés qu'hier. La zone de travail et le bloc des services d'entretien étaient fort encombrés à notre arrivée et une bonne réorganisation s'imposait, surtout avec l'arrivée du Programme de soutien contractuel des Forces canadiennes (CANCAP), en l'occurrence une société civile chargée d'aider à la maintenance. Chacun a mis la main à la pâte pour mettre un peu d'ordre dans les ateliers et replacer les pièces de rechange ainsi que les équipements à réparer. Résultat : nous avions devant nous, au bout de quelques semaines, une zone de travail fort bien organisée et conforme aux normes de la Rotation 3. Il faut dire que le déploiement de sous-unités du Groupement tactique (GT) occupées à diverses opérations d'un bout à l'autre de la province de Kandahar, de même que les nombreuses patrouilles de soutien logistique aux convois assurées par l'Élément de soutien national (ESN) ont porté le rythme et la charge de travail à leur plus haut niveau.

Or, le Peloton mobile de réparation de véhicules à roues est habitué à ce rythme effréné. Les 19 membres de l'équipe A de la section des véhicules s'affairent assidûment à l'entretien des véhicules blindés légers III (VBL III), de même qu'à la maintenance des véhicules Coyote et Bison. Puisqu'un certain nombre de techniciens prennent part aux opérations au sein des sous-unités du GT et que d'autres profitent actuellement d'un congé bien mérité grâce à l'indemnité de retour au domicile (IRD), les membres de la section doivent souvent prolonger leurs heures de travail afin de garantir un excellent taux de fonctionnalité. Les équipes du GT qui partent pour bénéficier de l'IRD rapportent leurs véhicules à l'aérodrome de Kandahar, là où tous les groupes de métiers procèdent ensemble à l'inspection des véhicules et de leurs systèmes d'armes et de communications dans le but d'assurer la fiabilité du parc de véhicules déployés en positions avancées.

Malgré la chaleur extrême de l'Afghanistan et les nombreux kilomètres parcourus sur des routes en piètre état, sans compter, du reste, le poids supplémentaire dû au surblindage, il faut admettre que les VBL III répondent très bien aux exigences mécaniques et aux impératifs de protection des soldats. De toute évidence, les canadiens disposent ici des meilleurs équipements requis dans le cadre des présentes opérations.



L'équipe A de la section des véhicules est à l'œuvre au cours d'une période d'entretien intensifiée de 48 heures. Lorsque les sous-unités du GT rentrent à l'aérodrome de Kandahar pour souffler un peu (et laisser reposer leurs véhicules), la Compagnie de maintenance, elle, n'a pas une minute à perdre.

Une compagnie de maintenance à l'œuvre (suite)

Par ailleurs, l'équipe B de la section des véhicules n'est pas en reste. Chargée de l'entretien des équipements lourds et aussi du parc de véhicules à roues de modèle militaire réglementaire, l'équipe de 24 techniciens n'a que bien peu de temps pour se prélasser. Si l'on exclut les militaires qui rejoignent les bases d'opérations avancées (BOA) pour y entretenir les équipements, et ceux qui font partie des effectifs que maintiennent les FC à Kaboul ou qui constituent l'équipe de reconstruction provinciale, il ne reste à cette section qu'une main-d'œuvre limitée. Cette dernière parvient néanmoins à faire en sorte que le parc de véhicules soit opérationnel, une tâche rendue ardue par les nombreux kilomètres que parcourent ces véhicules sur des routes cahoteuses.

Les techniciens ont eu à faire preuve d'initiative et à user de savoir-faire en mécanique afin d'arriver à garder en état de marche les véhicules blindés légers chenillés (VBLC), puisque ces derniers se sont retrouvés sur le théâtre des opérations avant même qu'on ait accès à la gamme complète de leurs pièces. À l'arrivée de ces nouveaux véhicules de combat à Kandahar - les VBLC -, les différents groupes de métiers se sont employés à les inspecter et à les réparer, une tâche colossale et délicate étant donné que la force opérationnelle souhaitait les utiliser dès que possible. Voilà une somme de travail considérable pour une équipe de huit personnes!

La section de la récupération et des composantes en avait elle aussi plein les bras. Chargée de récupérer les véhicules et de réparer les blindés RG-31, cette section a fait honneur à sa réputation à maintes reprises. Outre les missions de récupération et l'entretien soigné de ses équipements, et malgré la rotation du personnel vers les BOA, ses membres ont trouvé le temps de donner un coup de main aux Forces américaines, c'est-à-dire de leur fournir des conseils pour retirer d'un champ de mines des équipements accidentés.

Quant à la section des chars Leopard, on risque peu de surprendre ses techniciens se prélassant à l'aérodrome de Kandahar. En effet, ces derniers sont constamment partie prenante des opérations afin d'assurer l'entretien des chars d'assaut ou les réparations importantes dont pourraient avoir besoin certains appareils. Habitués des BOA, vous les trouverez, sinon au beau milieu d'une laager, à tout le moins quelque part sur la route, employés au soutien d'une opération. Du reste, les chars Leopard se font vieux, ce qui a donné l'occasion aux membres de cet échelon de maintenance de mettre à l'épreuve leurs connaissances et leur savoir-faire. Vous les reconnaîtrez par ailleurs facilement à leur arrivée à l'aérodrome de Kandahar : ils trouvent généralement quelques affinités avec le barbier de la place…

Cependant, le travail de la Compagnie de maintenance ne se limite pas à l'entretien des véhicules : nous travaillons aussi à notre propre bien-être... Ainsi, tous peuvent désormais profiter de la propreté et de la clarté de notre tente de type « BAT » (B pour Big; A pour ?; T pour Tent). Imaginez plutôt : elle est dotée de murs de ciment qui assurent une protection accrue et est même pourvue de lignes téléphoniques (et bientôt d'internet). Divin! De plus, le système de climatisation fonctionne vraiment…

Par ailleurs, plus tôt ce mois-ci, les anciens de la Ligue nationale de hockey (LNH) se sont rendus à l'aérodrome de Kandahar. Le moral était au mieux, les soldats ayant alors eu l'opportunité de côtoyer les joueurs à l'occasion d'un barbecue organisé à la nouvelle « Maison du Canada » inaugurée par le Chef d'état-major de la Défense (CEMD). Une fois rassasiés, tous ont pu terminer la soirée au son de la musique du chanteur de la côte Est, Terry Kelly.

Le 14 mai dernier, le groupe de maintenance de l'ESN a reçu la visite du Colonel Ryan Jestin, commandant du 3e Groupe de soutien de secteur,

Une compagnie de maintenance à l'œuvre (suite)



Les techniciens de maintenance ont eu la chance de recevoir la visite des anciens de la LNH pendant leur séjour. Ces derniers ont amené avec eux la Coupe Stanley, question de donner à chaque soldat l'occasion de prendre une petite photo.

ainsi que de la BFC Gagetown. Sur place, le Colonel Jestin a profité de l'occasion pour présenter les prix régional et national du conseiller de la Branche du Génie électrique et mécanique, lesquels soulignent l'excellence du rendement, du leadership et du dévouement au travail. Cette année, les deux prix ont été décernés au Caporal Ouellet de la BFC Gagetown. (voir photo page 9) Félicitations, Caporal Ouellet, au nom de la Compagnie de maintenance!

Bref, la Compagnie de maintenance s'est adaptée rapidement à cet environnement des plus changeants et est parvenue à surmonter de nombreux défis. Avouons-le : nous accomplissons un excellent travail dans nos opérations visant à garder en bon état de marche les véhicules de la Force opérationnelle. En prenant part à ce travail d'équipe, chacun contribue non seulement à la réussite de la mission, mais aussi au maintien optimal du moral de la Compagnie. Ainsi, en dépit des heures de travail prolongées, voire du manque de sommeil, les membres de la Compagnie de maintenance sont parvenus à mettre sur pied une équipe de hockey-balle à l'aérodrome de Kandahar, décrochant même une deuxième position au classement général de la saison régulière!

Arte et Marte

Journée du GEM à Kandahar *...suite de la page 13*

fonctionnement n'est pas chose facile et cela peut être dur pour les soldats qui en sont responsables. »

Surnommé le « service miracle », ces spécialistes peuvent prendre une pièce d'équipement irréparable et la remettre en état de fonctionner. Un petit temps d'arrêt – loin des exigences onéreuses de leurs opérations continues dans le champ et l'usure quotidienne – est le bienvenu.

Une fois les compétitions amicales terminées, les troupes eurent droit à un délicieux repas et le commandant voulut souligner l'événement en donnant deux bières à chaque soldat.

Somme toute, du bon temps pour un travail bien fait dans un environnement très difficile. La Journée du GEM fut un grand succès et tout le monde s'est bien amusé.

Fabrication d'une tablette pour les bacs de rangement des RG-31

Par : Cpl G.J.E. Leblanc, Section matériel, Cie Maint ESN, FOIA 1-07

Encore une fois, la Section des miracles (magasin de fourniment) s'est montrée à la hauteur quand le Groupe tactique (GT) lui a demandé s'il était possible de construire une tablette pour ranger des jerrycans, de l'eau, des rations supplémentaires et des articles essentiels à la mission.

L'Équipe de mentorat (ELMO) avait elle aussi des idées. Les membres de l'Équipe nous ont demandé si nous pouvions souder un crochet sur le dessus ou le côté du véhicule. Cela semblait une suggestion raisonnable, compte tenu du peu de temps dont nous disposions. Quand nous avons envoyé un courriel au Quartier général de la Défense nationale (QGDN) leur faisant part de nos intentions, ils nous ont répondu par un « NON » catégorique, stipulant qu'aucun soudage ne doit être pratiqué sur la caisse du RG et ce jusqu'à nouvel ordre.

Les cinq membres du personnel du magasin de fourniment ont décidé de se concerter pour trouver une solution qui satisferait non seulement Ottawa, mais surtout les hommes qui utilisent ce véhicule hors des barbelés. L'équipe, formée du Cplc Stymiest, du Cpl LeBlanc, du Cpl Bridger, du Cpl Dickson et du Cpl Barwise, est allée inspecter le RG-31. Cinq paires de yeux, munies de deux rubans à mesurer, ont essayé de trouver un endroit suffisamment grand pour accueillir les articles tout en gardant à l'esprit qu'on ne devait effectuer aucun travail de soudage sur la caisse.

Après de nombreuses suggestions et idées, l'emplacement retenu était là où se trouvait le pneu de rechange. On pourrait se demander, ce qu'ils ont fait d'ailleurs : « Cela semble être un bon endroit pour installer la tablette, mais que se passera-t-il si nous avons besoin du pneu de rechange? » Le Cplc Stymiest et le Cpl Leblanc, qui n'adhèrent pas toujours à la devise « Arte et Marte » mais qui ont déjà pris part à des combats, leur ont simplement dit :

« Messieurs, il y a deux pneus de rechange sur vos véhicules. Il ne vous en faut qu'un seul. Vous êtes venus vers nous à la recherche d'une solution et nous vous en avons présenté une. Vous pouvez maintenant transporter votre carburant de rechange, de l'eau et les articles essentiels à la mission. En outre, essayez-vous de nous dire qu'en plein combat, vous allez prendre le temps de changer deux pneus ou allez-vous déguerpir au plus vite et les changer plus tard? » Leur silence en disait long.

L'article avait été conçu de manière à pouvoir s'insérer entre les bacs de rangement avant et arrière, monté sur la plaque qui retenait le pneu de rechange. Le produit fini avait, selon certains, un aspect un peu morbide, ce qui lui a valu le sobriquet de « Tombstone » (pierre tombale).

Et bien, ce qui était censé être un article unique demandé par un ami est devenu une opération d'envergure que l'on a baptisée, comme il fallait s'y attendre, « Opération Tombstone ».

Des équipages d'ELMO, avec leurs RG-31 chargés comme des caravanes de gitans, sont venus de loin et ont demandé à voir le Tombstone. Pas besoin de dire qu'ils étaient impressionnés et ont demandé si on pouvait en fabriquer un autre « pour leur rendre service ». À la fin de la journée, nous avions reçu 51 demandes semblables.

Le magasin de fourniment a organisé une chaîne de montage dont le directeur général de « General Motors » aurait pu être fier. Insérer l'assemblage des « pierres tombales » dans les activités quotidiennes, sans compter les travaux apparemment sans fin effectués sur les VBL III et les dommages causés par les dispositifs explosifs de circonstance (IED), était une tâche longue et ardue, mais nous y sommes parvenus.

Nous, les techniciens des matériels de la Rotation III, n'avons peut-être pas eu à nous aventurer hors des barbelés comme beaucoup de nos amis et camarades ont eu la mauvaise fortune de le faire, mais nous pensons réellement que nous avons fait tout en notre pouvoir pour leur donner le meilleur matériel possible.

La Cie Maint ESN FOIA ROTO IV est prête et confiante

Par : Capt J.L.R. Lacerte, Cie Maint ESN, FOIA 3-07, Roto 4

Plus d'une année aura passé entre le début de notre entraînement et notre déploiement en théâtre opérationnel. Plus d'une année d'efforts collectifs au sein des éléments GEM du Secteur du Québec de la Force terrestre (SQFT) pour supporter la montée en puissance de la Force opérationnelle (FO) 3-07 et finalement atteindre un niveau d'entraînement qui rencontre les besoins de la mission. À l'approche de notre départ, nous commençons à palper l'anxiété et le désir qui animent progressivement notre équipe. La route fut longue et remplie de défis auxquels tous ont mis la main à la pâte. Le transfert des véhicules de la FO 4-06 à la FO 3-07 aura permis de tester notre nouvelle approche dans la planification des ressources humaines. Alors que la Compagnie de maintenance (Cie Maint) s'entraînait pour atteindre la NMC 3 sous le commandement du Capt Fred Proulx, le 5e Groupe-brigade mécanisé du Canada (5 GBMC) conjointement avec le 5e Groupe de soutien des secteurs (5 GSS) attaquaient la préparation d'une flotte de plus de 600 véhicules en vue d'un déploiement à Fort Bliss au Texas. En janvier 2007, la Cie Maint assumait sa structure actuelle avec la nomination du Maj Steve Jagura comme commandant de la Compagnie. Deux exercices majeurs allaient forger la cohésion au sein de notre formation : l'EX RÉFLEXE RAPIDE et l'EX MAPLE GUARDIAN. Notre déploiement à Fort Bliss, Texas, nous a permis de nous entraîner dans un environnement similaire à l'Afghanistan et de mettre à l'épreuve nos Instructions permanentes d'opération (IPO) et nos procédures de maintenance et de combat. Par la suite, l'EX MAPLE GUARDIAN nous a donné une chance unique de souder la confiance qui règnent maintenant dans nos rangs. Fait éloquent, nos chevaux ont maintenu un taux de véhicules hors d'usage (VHU) sous la barre du 7 % tout au long de la montée en puissance, en plus d'entretenir un programme de maintenance préventive équilibré et très respectable. Pour mettre la cerise sur le sundae, pas loin de 40 patrouilles de récupération de combat (PRC) furent complétées avec succès.

Comme la tradition le dit, plusieurs personnalités ont émergé dans la foulée de notre aventure. Nous avons découvert et profité des talents du barbier invétéré, le Cplc Ghyslain Therrien. Nous avons maintenant notre propre « combat cameraman » au sein de la Compagnie et de l'Élément de soutien national (ESN). Vous ne savez jamais quand votre action ou « inaction » aura gelée dans le temps, grâce à la caméra haute définition du Cplc Paölo Pipia,



Une équipe de récupération à l'œuvre, portez attention au canon 25 mm!

La Cie Maint ESN FOIA ROTO IV est prête et confiante (suite)

les meilleurs moments intimes! Mais la plus surprenante révélation aura sans doute été l'Adj Dany Tremblay qui s'est transformé en escorte lors de la visite de notre Col honoraire, le Col Nappert, accompagné d'une bonne centaine de confrères d'armes. De nombreux nouveaux termes ont émergé au cours des 10 derniers mois. Le A3 déployé sous le leadership de la Cie Maint, les PRC et les fameux « pit stops » laisseront sûrement leur marque. Des défis intéressants nous attendent dès notre arrivée à l'aérodrome de Kandahar. L'entrée en service des nouveaux chars Leopard A6 mettra à l'épreuve les connaissances acquises par nos techniciens dès leur retour de formation en Allemagne. Nous formons actuellement des artisans sur de nouvelles technologies aux États-Unis, en Irlande et en Hollande.

Pour ce qui est de la chaîne de commandement, l'évolution de l'équipe de mantorat (ELMO) nous mettra tous à l'épreuve. En plus de posséder toute la profondeur voulue pour se déployer, notre Réserve opérationnelle est solide et bien entraînée. Maintenant que nous sommes à la Capacité opérationnelle (CAPOP) suite à notre parade du 17 mai dernier, la ville de Québec nous réserve une fête qui sera sans aucun doute inoubliable et qui mettra l'accent sur nos familles.

En terminant, je ne saurais passer sous silence le support incroyable de plusieurs acteurs qui nous ont aidé à passer à travers cette montée en puissance. Nos plus sincères remerciements à l'équipe du Centre canadien d'entraînement aux manœuvres (CCEM) pour nous avoir

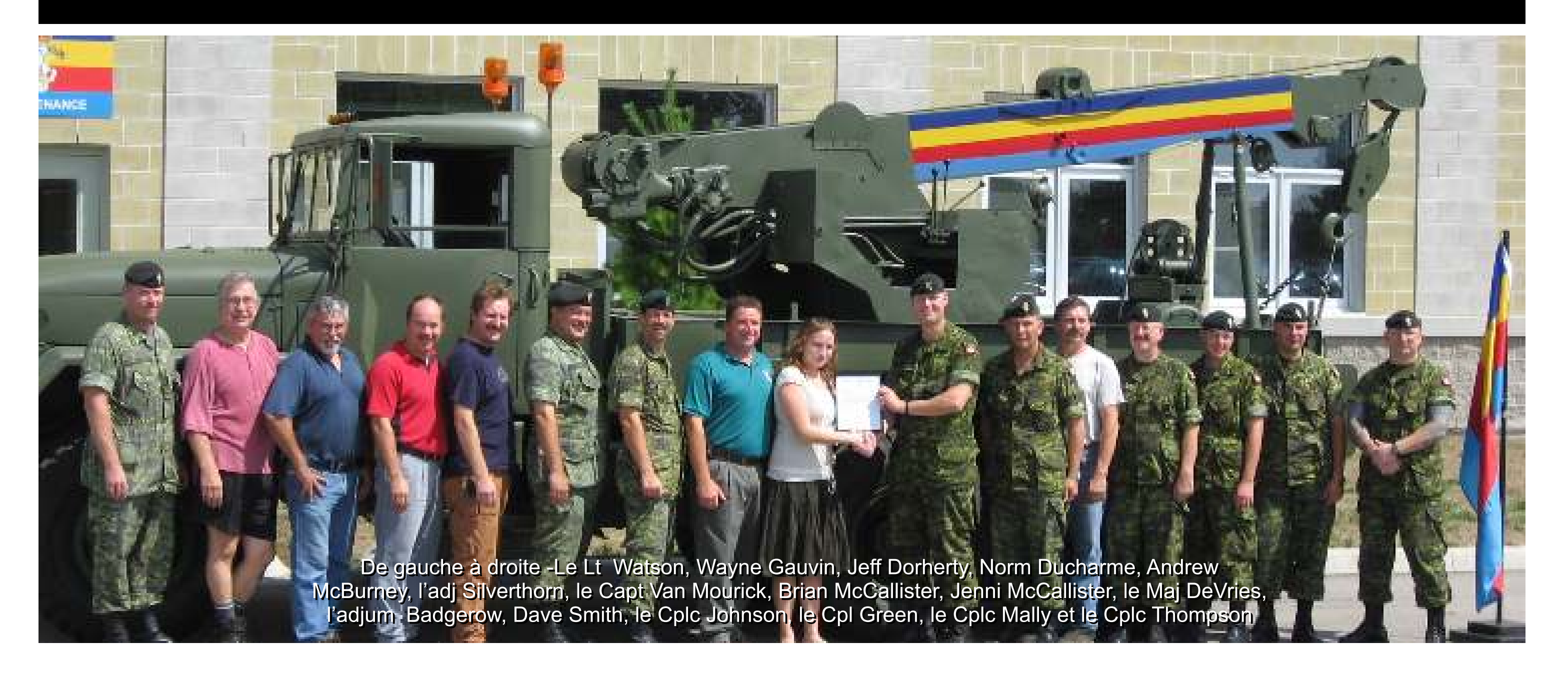


Un soldat bien nourrit est un soldat heureux… Gracieuseté des Art Bouchard et Cpl Joncas.

fourni un support des plus honorables lors de notre passage à Wainwright. Toutes nos salutations au personnel de l'arrière-garde à Valcartier pour nous avoir si bien épaulé dans notre aventure. Et finalement, comme le disait si bien le Col(ret) Johnston et si bien représenté par les photos ci-jointes : Arte, Marte & Party…

À la prochaine...

Bourse d'étude



De gauche à droite -Le Lt Watson, Wayne Gauvin, Jeff Dorherty, Norm Ducharme, Andrew McBurney, l'adj Silverthorn, le Capt Van Mourick, Brian McCallister, Jenni McCallister, le Maj DeVries, l'adjum Badgerow, Dave Smith, le Cplc Johnson, le Cpl Green, le Cplc Mally et le Cplc Thompson

Les Forces canadiennes se dotent de nouvelles chenilles de caoutchouc

Par : Slt T.A. Cunning, ST Cie Maint, 3 GSS, Gagetown

La flotte de véhicules blindés légers chenillés (VBLC) des Forces canadiennes (FC) est sur le point d'être munie de chenilles de caoutchouc. Celles-ci ont été conçues par la société Soucy International, de Drummondville (Québec); on estime qu'elles sont nettement meilleures que les chenilles classiques d'acier actuellement employées par les FC. Elles offrent de nombreux avantages aux chapitres du rendement, de la mobilité, de l'entretien et du coût, avantages qui pourraient faciliter les opérations au Canada ou outre-mer.



Le Cplc Martin Gilbert, de la Compagnie d'entretien de la BFC Gagetown, a participé à fond au projet au cours des derniers mois. Les essais des nouvelles chenilles ont commencé à l'automne 2005; depuis, la conception fut complètement remaniée.

« Ce nouveau modèle améliore d'une façon phénoménale la technologie des chenilles de caoutchouc », de dire Gilbert. « Il a vraiment fallu de grands efforts de mise au point et une équipe d'ingénieurs déterminés pour concrétiser cet équipement. »

La première version de la nouvelle chenille, appelée A1, a duré environ 1 000 kilomètres dans divers genres de terrains et de conditions de conduite. La version définitive (A3) vient d'être approuvée et peut durer sans problème 3 500 kilomètres au maximum, ce qui surpasse de loin l'objectif initial de 2 500 km.

La chenille de caoutchouc pèse environ 385 kg (850 lb) par côté, soit à peu près la moitié moins que la chenille d'acier à 700 kg (1 550 lb) par côté. Cette réduction de poids a pour effet direct de procurer aux FC une économie de 40 % en carburant pour utiliser la flotte de VBLC. Cette baisse du poids rend également possible d'autres modifications importantes que les restrictions de poids interdisaient autrement, par exemple le renforcement du blindage.

Le véhicule a une meilleure tenue de route et il fait moins de bruit avec les nouvelles chenilles. « On n'entend que le moteur et la transmission, et non pas le bruit assourdissant des chenilles comme avant », a indiqué le Cplc Gilbert. « La chenille de caoutchouc est tout simplement plus efficace sur tous les plans. »

Un autre avantage réside en la mobilité accrue. La flotte de VBLC pourrait se déplacer dans de nouveaux endroits et dans des conditions nouvelles. Les véhicules munis de chenilles d'acier ne sont autorisés à circuler que sur les routes désignées de la base, et ce, à cause des dommages causés au revêtement. Il serait sans doute possible de lever ces restrictions avec les chenilles de caoutchouc.

Les nouvelles chenilles exigeront moins d'heures d'entretien et des procédures qui exigeaient auparavant beaucoup de temps et d'efforts fastidieux pourront désormais être exécutées en quelques minutes.

Les Forces canadiennes se dotent de nouvelles chenilles de caoutchouc (suite)

C'est particulièrement évident quand il s'agit d'installer la trousse d'hiver améliorée : il suffit d'un écrou et d'un boulon pour fixer aux chenilles les chaînes à glace à deux crochets.

Le Cplc Gilbert a eu la chance d'observer le processus de fabrication chez Soucy International, qui fait également des chenilles pour des véhicules tels que les tracteurs de ferme, les motoneiges et les bobcats. « Elles durent aussi longtemps que les chenilles d'acier », affirme Gilbert. « Elles ont des propriétés mécaniques semblables car elles sont renforcées d'acier dans les deux sens. » D'autres armées telles que celles des États-Unis, du Danemark et de la Suède songent à acheter les chenilles de caoutchouc pour leurs propres véhicules chenillés.

Le Cplc Paul Walker, collègue du Cplc Gilbert, l'a accompagné quand il est allé voir le produit final le 23 janvier. « C'est un morceau de caoutchouc assez complexe », a déclaré Gilbert.

Soixante paires de chenilles de caoutchouc coûtant chacune environ 36 500 $ doivent être installées sur les VBLC envoyés en Afghanistan ce printemps; on estime que les FC pourraient en acheter 60 autres dans un avenir proche. Comme les chenilles ne font actuellement que sur le modèle à cinq roues, on pense qu'une chenille destinée aux véhicules à six roues est en cours de mise au point et que les essais pourraient commencer dès avril de cette année.

Le GEM avec les Skyhawks

Par : Sgt B.E. Gaiger, 1 Bon Svc, Edmonton

Avec le casque noir, le Cplc Bradley Gaiger (411) du Peloton de maintenance du 1 PPCLI (au moment de l'événement) et, sans casque mais avec une mauvaise coupe de cheveux, le Cplc Dean Schell (421) de la BFC Cold Lake. Cette photo représente un saut manqué, car comme vous pouvez le constater, nous tenons encore les poignées du drapeau. En compagnie d'autres membres de notre équipe « Skyhawks 2004 » nous faisions du parachutisme avec le « Canadian Invasion » hors du « Skydive Eden North » à Edmonton, notre lieu d'atterrissage habituel. Une photo vaut mille mots et celle-ci nous permet d'en venir à la conclusion qu'un technicien en matériel avec des talents en couture serait un atout pour notre équipe!!!


Le Sergent Bradley Gaiger, parachutiste du dessous, à la fête aérienne de Cold Lake 2004.

Photo : Ryna Brideau


Parachutisme à Eloy, Arizona

Photo : Chris Thombs, (031) Cie B, 3 PPCLI

La Compagnie de maintenance de la Roto 3 de l'Op ATHENA

Par : Capt R.J. Cormier, O Maint, 2 RCR, Gagetown

Le présent article donne un aperçu des problèmes rencontrés par les soldats de la Compagnie de maintenance (Cie Maint) de l'Élément national de soutien de la Force opérationnelle interarmées Afghanistan qui ont participé à la ROTO 3 de l'Op ATHENA ainsi que de l'expérience qu'ils ont acquise et des succès qu'ils ont réalisés. Cette période de service fut sans aucun doute intéressante dès le début. Essentiellement, des techniciens furent recrutés dans 21 unités différentes du Canada pour combler tous les postes de la Cie Maint. Je peux dire avec une grande fierté que l'on a fini par mettre sur pied le groupe de techniciens militaires le plus exceptionnel que j'ai eu l'occasion de diriger. Tous les jours et sans la moindre hésitation, les hommes et les femmes de la Cie Maint se sont exposés de façon constante au danger pour appuyer la Force opérationnelle et surtout le Groupement tactique du 2e Bataillon du Royal Canadian Regiment (2 RCR).

Il y a plusieurs anecdotes à raconter au sujet de la période de service, beaucoup trop pour toutes les inclure dans le présent article, mais je partagerai avec vous celles, qui à mon avis, sont les plus mémorables.

La première anecdote concerne un appel à pied, le seul auquel l'équipe mobile de réparation (EMR) a répondu au cours de sa période de service. Aussi peu pratique que cela semble, le Cplc Allen et le Cpl Bartlett étaient attachés au sein de la Compagnie India, qui faisait une patrouille à pied, lorsque l'incident s'est produit. L'utilisation de véhicules Gator dans un rôle de soutien est une pratique courante pendant les opérations à pied. Les soldats avaient donc trois véhicules de ce type avec eux lors de cette opération particulière. À un moment donné, le Cplc Allen et le Cpl Bartlett étaient restés en arrière avec le reste de l'échelon. Pendant la traversée d'un cours d'eau, le moteur d'un des Gator s'est grippé.

Le Cplc Allen et le Cpl Bartlett, accompagnés d'une section de la Compagnie India, ont répondu à l'appel de service adressé à l'EMR. Ils ont dû faire approximativement quatre kilomètres à pied, au milieu du désert, à la manière de vrais « Gung-ho » du GEM. Le Cplc Allen transportait un bidon d'huile de quatre litres sur son dos tandis que le Cpl Bartlett avait rempli toutes les fentes de ses équipements personnels d'outils. Ai-je mentionné qu'il fait chaud en Afghanistan et que le poids de l'équipement de protection individuel et de l'ensemble de base est plus qu'assez pour une distance



La Compagnie de maintenance pose pour une photo de groupe, mais étant donné le rythme opérationnel, il n'y a jamais plus de 60 % de nos techniciens dans l'atelier de l'aérodrome de Kandahar.

semblable? Les deux militaires ont néanmoins réussi à accomplir leur tâche, ce qui a été d'ailleurs un thème commun pour les soldats de la Cie Maint. L'expertise technique et le sang-froid dont nos techniciens font preuve sont exceptionnels.

Une autre fois, au poste sanitaire d'unité (PSU) de la base de patrouille Wilson, on se préparait à recevoir de nombreux blessés lorsque la génératrice a cessé de fonctionner. Le Cplc Lawrence et le Cpl Roach ont vite constaté qu'il était impossible de la réparer rapidement. Sachant que la génératrice de la base locale venait d'être réparée, et qu'elle était toujours à la base de patrouille, ils ont décidé de l'utiliser. Ils ont immédiatement entrepris de refaire l'installation électrique du secteur du PSU chargé d'accueillir les blessés. Puisque la « nouvelle » génératrice utilisait un courant alternatif de 220 V plutôt que 110 V, ils ont dû assurer que tout était compatible en installant de nouvelles lignes d'énergie électrique, en utilisant de nouvelles barres d'alimentation et en connectant de nouvelles lumières. Malgré la pression, ils ont gardé leur sang-froid et ont réussi à terminer le travail à temps pour l'arrivée des blessés.

Dans un autre cas, un employé du PSU a appelé le Cplc Lawrence pour lui dire qu'il y avait une panne de courant et que c'était urgent. Le Cplc Lawrence s'est vite rendu à la salle



De gauche à droite, le Cplc Pfeiffer, le Cpl Davies et le Cpl Pilon travaillant tard dans la nuit, ce qui est fréquent dans la Compagnie de maintenance.

de priorité 1 où il a trouvé deux enfants et un adulte qui saignaient sur les tables d'opération alors que tout l'équipement médical électronique était en panne. Sans hésiter, il a commencé à chercher et à localiser les causes de la panne. Surmontant le stress qu'il ressentait du fait de savoir que le personnel médical comptait sur lui pour pouvoir soigner les patients, il a travaillé rapidement pour remettre l'équipement médical nécessaire en marche. En restant calme, il a réussi à localiser et à réparer en quelques minutes le problème qui était à l'origine de la panne d'électricité.

Nos techniciens subalternes ont montré qu'ils possédaient des compétences militaires exceptionnelles tout au long de la période de service. Le Cpl Giza était co-chauffeur d'un camion de transport lourd qui faisait partie d'une patrouille de logistique de combat se rendant de la base de patrouille Wilson à l'aérodrome de Kandahar. Un dispositif explosif de circonstance placé dans un véhicule dirigé vers le Cpl Giza et son camion a explosé. L'attaque et l'incendie qui ont suivi ont immédiatement mis le camion hors de combat. Après l'explosion, le Cpl Giza a pris les commandes du véhicule et s'est assuré que le chauffeur et lui-même n'étaient pas gravement blessés. Il a tout de suite signalé l'état du personnel et du véhicule au commandant de convoi. Le camion étant hors d'état et en feu, le Cpl Giza a fait preuve d'un leadership et d'un calme exceptionnels en veillant à ce que le chauffeur et lui-même, bien que commotionnés par l'explosion, sortent rapidement et à ce que l'équipement essentiel soit en sécurité. Sur

demande du commandant de convoi, le Cpl Giza a été retiré du cordon pour évaluer les besoins en récupération du camion. Son évaluation a été essentielle au succès de la récupération du camion. Le Cpl Giza a continué à aider à assurer la sécurité des lieux jusqu'à ce qu'ils soient libérés par la Force de réaction rapide.

Pendant qu'il était en déploiement avec la Bie D dans plusieurs zones de manoeuvre d'artillerie et bases d'opérations avancées, le Cpl Schamerhorn était responsable de la réparation effective des obusiers M777. À plusieurs occasions, il a continué de réparer les canons tout en étant bombardé par des fusées ennemies, dont un grand nombre ont atterri à moins de 100 m de lui. Non déconcerté par l'attaque, il a réussi à réparer toutes les anomalies. Une autre fois, la Bie D était au milieu d'une mission de tir lorsque le plateau de chargement d'un de ses canons est tombé en panne. Réagissant rapidement, le Cpl Schamerhorn a remis le canon en marche en quelques minutes, ce qui a permis à l'équipe de pièce de manquer seulement deux coups de la mission de tir. Un grand nombre d'anomalies de ce genre furent réparées pendant les opérations de soir où la consigne d'éclairage est rigoureusement respectée.

L'EMR de la Compagnie India a été très active pendant toute la période de service. Elle passait beaucoup de temps dans des laagers (formation défensive à des fins de ravitaillement, de maintenance et de repos), le confort de l'aérodrome de Kandahar n'étant pas toujours disponible. En fait, il y avait des facteurs autres que le confort qui préoccupaient le Cplc Coughlin et le Cpl Pilon. Un après-midi, pas longtemps après avoir établi un laager, ils ont été exposés au tir de grenades propulsées par fusée et d'armes de petit calibre. La situation était très intense et l'EMR a dû réparer un arbre de transmission pendant qu'on lui tirait dessus. Le soutien fourni a été constant et définit la devise Arte et Marte.

Mentionnons enfin et surtout le soutien que notre Section de Leopard a fourni au Lord Strathcona's Horse (Royal Canadians) LdSH(RC). On peut dire sans risque d'erreur que ces techniciens ont mérité leur chèque de paye. Travaillant à la base d'opérations avancée « Ma'Sum Ghar » durant toute la période de service, ils ont participé activement à plusieurs opérations, dont la plus remarquable fut l'opération de récupération de six véhicules militaires américains endommagés dans un champ de mines. Dire que la section de Leopard a fait preuve d'ingéniosité et de compétence technique pendant cette opération décrit à peine ses réalisations.

Je profite de l'occasion pour remercier tous les soldats de la Cie Maint. Notre période de service a connu un très grand succès et cela surtout grâce à votre contribution personnelle et collective. Chapeau à chacun des membres de la Cie maint ayant participé à l'Op ATHENA, ROTO 3.



La Cie Maint durant la journée du GEM, le 15 mai 2007, à Kandahar. Le drapeau signé est actuellement accroché au mur du bureau du Sergent quartier-maître équipement technique (SQMET), l'Adjum Steve Quilty.

Technicien en mécanique humaine - Kandahar, Afghanistan

Par : Cplc M.P. Stymiest, Section matériel, Cie Maint ESN, FOIA 1-07

Le chirurgien de la base à l'Unité médicale multinationale (UMM) de rôle 3 a abordé le Cplc Stymiest de la Compagnie de maintenance de l'Élément de soutien national, responsable de la Section des matériels, pour savoir s'il était possible de modifier une broche qui devait ensuite être placée dans la jambe d'un soldat blessé au combat.

L'adjoint du chirurgien de la base vint au magasin et a expliqué la situation. Le Cpl Scott Dickson, qui se trouvait à l'arrière, interrompit ce qu'il faisait et vint regarder l'objet brillant que tenait le sergent du corps médical. Il demanda à ce dernier à quoi servait la broche et le sergent lui répondit qu'elle allait être placée dans la jambe d'un soldat, mais ajouta qu'ils avaient un problème. La broche était trop longue et il voulait savoir si le magasin de fourniment pouvait la raccourcir à la longueur désirée.

Le Cpl Dickson grimaça et dit : « Je peux modifier la broche pour vous ». Sur ce, le sergent lui dit qu'il lui donnerait une vielle broche à façonner et à tailler. Une fois de la bonne taille, il demanderait au chirurgien de la base s'il est possible de l'insérer dans la jambe du soldat blessé.

Le Cpl Dickson, dossier en main, se mit immédiatement à la tâche et passa une journée entière à façonner et à poncer la broche. La procédure de façonnage débuta avec une ponceuse de 4 pouces et demi. Il est étonnant de voir ce que les disques de finition Walter peuvent accomplir.

Le ponçage, la tâche la plus difficile, débuta avec du papier sablé de grain 240 et se termina avec du papier sablé de grain 2400. Ensuite, comme seul un technicien des matériels peut le juger bon, il commença la difficile tâche de limage. Comment pouvait-on deviner qu'il faudrait autant de limes pour un travail aussi délicat! Je n'en jurerais pas, mais je ne me rappelle pas avoir jamais vu qu'il fallait avoir des talents de joaillier ou de tailleur de diamants pour exercer le métier de technicien des matériels. En dernier lieu, et non le moindre, il y eut le polissage. Polissage, inspection, applications répétées de rouge à polir. Une fois le tout terminé, l'instrument brillait comme le diamant Tiffany.

...suite page 30

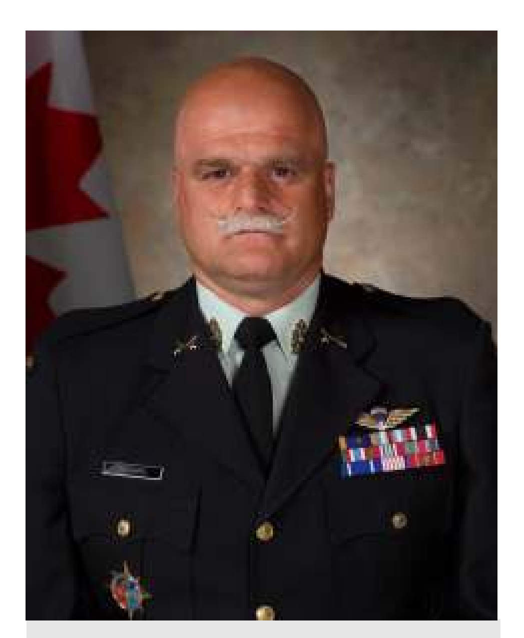
Joyeux Noel de Kandahar 2006



De la Cie Maint ESN, Roto II, FOIA

L'Adjuc Stéphane Richard (Kakarnack) quitte les rangs pour joindre les Officiers

Par: Capt J.L.S. Richard, CmdtA, CTSE, 5 GSS, Valcartier



'Droiture, Respect et Confiance'

Bonjour à vous tous membres GEM et plus particulièrement aux membres du rang.

Ceci n'est pas un message de retraite car ce n'est pas encore fini. Non, c'est tout simplement un message de 30 ans de gratitude envers les membres du rang GEM.

Avant mon départ pour mon nouveau cheminement de carrière à Québec, je tiens à vous dire que j'ai eu un immense plaisir à travailler et à participer à différentes activités/challenges comme membre du rang dans la Branche GEM sous le commandement de super officiers.

Les membres du rang de la Branche GEM sont des hommes et des femmes de très haut calibre. De nos jours, nous sommes de plus en plus demandant envers les troupes avec le manque de personnel en poste, l'intensité de l'entraînement, le type de mission et avec la nouvelle / haute technologie d'aujourd'hui. En bref, les membres du rang de la Branche GEM sont des élites indispensables pour le succès de la Branche et des FC.

L'Esprit de corps de la Branche GEM est bâtie sur une fondation solide en grâce à la contribution et au travail d'équipe des membres du rang. L'estime du soldat (Artisan) GEM revient en grande partie à la planification, les conseils, les idées, la flexibilité, la compréhension, l'influence et surtout l'expérience des sous-officiers. Ce fût un immense plaisir de travailler en équipe avec vous tous et, en toute honnêteté, la superbe belle harmonie qu'il y a entre tous et chacun me manquera énormément.

Bourse d'étude



Bourse du GEM décernée à Justin Moore
De gauche à droite : Lcol Moore, Justin Moore et Capt R Daviau

Reconnaissance de la Branche du GEM



L'Artisan Ivey reçoit la reconnaissance de la Branche du GEM des mains du Maj Haines en présence de l'Adjuc Milberry.

Nouveau dynamomètre au 202 DA

Par : 2lt T. Msirdi, 202 DA, BFC Montréal

Dynamomètre de 2000 cv pour tester les moteurs des chars de combat principal Leopard ou le groupe motopropulseur de puissance jusqu'à 2000 cv



De l'avis des spécialistes, un véhicule blindé doit fournir la protection suffisante à son équipage et mener un combat de manœuvre sur un terrain accidenté à une vitesse ininterrompue. D'ailleurs, un des facteurs traditionnels déterminant l'efficacité d'un véhicule blindé est sa mobilité tactique sur tous les terrains en fonction des capacités de son moteur, de sa transmission et d'autres éléments techniques.

Des bancs d'essais (dynamomètres) sont généralement utilisés pour tester la fiabilité des moteurs et des transmissions dont la fonction principale est d'exercer des forces sur le moteur du véhicule de manière à ce qu'il soit soumis à des efforts semblables à ceux de son utilisation sur le terrain d'opération. Cela permet de mesurer la puissance développée au niveau des roues de l'essieu-moteur et la perte de puissance dans le groupe motopropulseur. Ces mesures aident à déceler les problèmes de transmission et d'autres défauts avant qu'ils ne deviennent catastrophiques et coûteux.



Cellule de test par ordinateur

Le 202e Dépôt d'ateliers (202 DA) est équipé d'un dynamomètre de 2000 cv complètement automatisé, utilisé pour la vérification des moteurs Leopard 1 de 800 cv et pouvant éventuellement être utilisé pour les tests des moteurs Leopard 2 de 1500 cv. En plus, le 202 DA a dernièrement fait l'acquisition d'une pièce d'équipement hautement sophistiquée, un dynamomètre fabriqué sur commande pour vérifier les transmissions à deux points de propulsion transversale (Cross drive dual input transmission dynamometer) et équipé d'un système d'acquisition de données entièrement automatisé. Cet équipement sera utilisé pour vérifier la transmission du M113A3 Allison X200-4B que le 202 DA reconstruira.



Dynamomètre avec transmission à deux points de propulsion transversale pour tester les transmissions M113A3 ou groupe motopropulseur

Ninja (suite de la page 14)

possible pour la Société canadienne du cancer (SCC). Quelqu'un a suggéré de faire un tirage parmi les membres du Bataillon pour déterminer qui se raserait la tête et d'ajouter l'argent de ce tirage aux fonds reçus par les commanditaires. Quand la date du tirage arriva, l'équipe avait recueilli tout près de 400 $. Nous avons décidé que ce n'était pas suffisant, donc nous avons divisé la différence et chaque membre de l'équipe a ajouté assez d'argent pour amener le total à 500 $.

Des courriels furent envoyés à la branche locale de la SCC demandant qu'un représentant soit présent à la cérémonie d'ouverture du tournoi, mais étant donné le court délai, nous n'avons malheureusement pas réussi a en obtenir un. Le Cpl Edwards a remis le chèque à l'Adj Wade Pear du comité organisateur du tournoi pour qu'il le présente à son tour à Michelle Edwards au nom de la Branche du GEM. Après avoir quitté le club de curling de Pembroke, le chèque fut remis à la branche locale de la SCC et fut gracieusement accepté par M. David Henderson, coordonnateur de la collecte de fonds.

Tech (suite de la page 27)

On fit un appel téléphonique à l'adjoint du sergent de la base qui prit l'instrument et le soumit à une dernière épreuve en le faisant radiographier pour y déceler les imperfections minuscules. Deux jours plus tard, l'adjoint revint au magasin avec un sourire narquois sur le visage et dit au Cpl Dickson : « Le chirurgien de la base l'a mise sous le microscope et n'y a décelé aucun défaut, il aimerait savoir si vous pouvez faire la même chose avec une autre broche. »

Le torse bombé, le Cpl Dickson répondit fièrement : « Je peux modifier la broche… »

La souplesse, l'ingéniosité et le dévouement extraordinaires du Cpl Scott Dickson en tant que technicien des matériels font de lui un précieux atout pour le métier et la Branche du GEM.

Bourses d'études


Bourse du GEM décernée à Mark Delarosbil Jr par le Lcol Hamilton

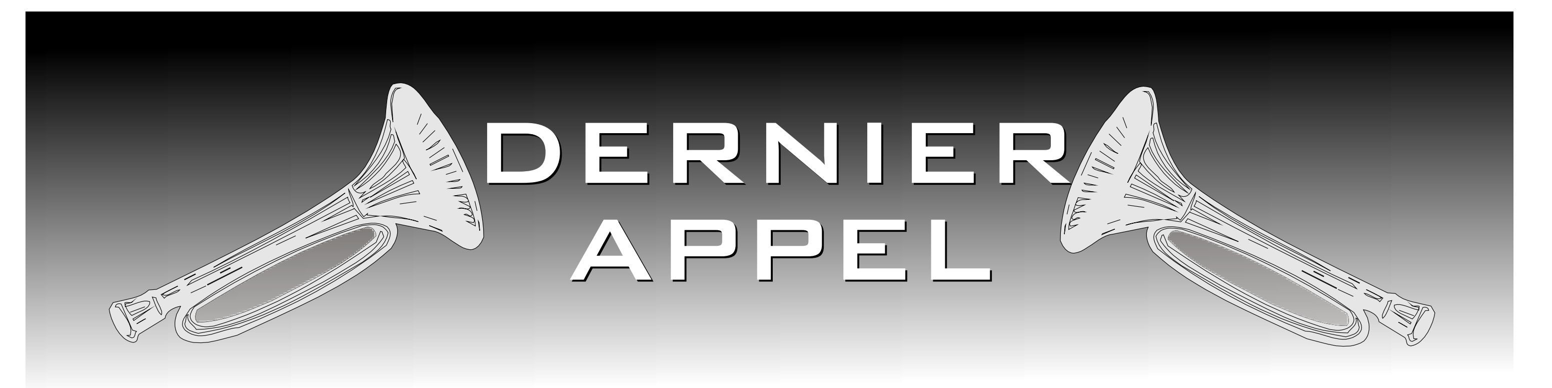

Bourse du GEM décernée à Colin Patchett par le Lcol R. Dundon

Que la chance soit avec vous

Le Général Rickey Hillier, lors d'une de ses multiples visites à Kandahar, avec l'Adjum Steve Quilty. La présence du général permit de remonter le moral des troupes, car il parla avec cœur aux soldats de tous les niveaux. Cette photo fut prise lors de la visite d'une équipe d'hockey de la LNH avec la coupe Stanley.

« Monsieur : Que la chance soit avec vous » lança l'Adjum Quilty durant une cérémonie.





Adjuc (ret) Richard St-Clair Perry
24 avril 2007

Richard était un vétéran du Corps royal canadien des ingénieurs électriciens et mécaniciens (RCEME). Il fut au service des Forces armées canadiennes durant 30 ans et termina sa carrière à titre d'adjudant-chef. Il était également membre de l'église catholique St-François d'Assise depuis plusieurs années.

Col (ret RCEME) John Owens
13 avril 2007

Ce colonel retraité de 88 ans - qui a pris d'assaut les plages de France le Jour J et a de justesse échappé à la mort en Inde – a finalement joint son épouse bien-aimée, décédée il y a 22 ans (feue Mme Kathleen Fraser, l'une des premières femmes alliées à entrer au camp de concentration de Bergen-Belsen), aux suites d'un arrêt cardiaque survenu le 13 avril 2007.

John Stanley « Stan » Rogers
20 juin 2007

John Stanley « Stan » Rogers – 78 ans, Gays River. Durant ses 28 ans de service militaire, il servit le RCEME/LORE et fut en devoir outre-mer, soit en Égypte et en Allemagne. Son jardin, son atelier et sa passion pour la fabrication de meubles destinés à ses enfants et petits-enfants furent sa fierté et sa source de plaisir.

Gord Turcotte
Juillet 2007

Les anciens membres du 50e anniversaire du GEM se souviennent probablement de Gord. À cette époque, il était président national et représentant du RCEMEA sur le comité. Il fut également l'un des fondateurs du RCEMEA.

James Gordon « Jim » BRIGHT
5 septembre 2007

James Gordon « Jim » Bright, 76 ans, anciennement de Wentworth et de Sherbrooke, est décédé le mercredi 5 septembre 2007, à Townsview Estates, Truro. Enrôlé dans l'armée en 1951, à l'âge de 19 ans, Jim a servi le Corps royal canadien des ingénieurs électriciens et mécaniciens (RCEME). Durant les 30 années de sa carrière militaire, il a servi dans plusieurs endroits du monde, entre autres en Allemagne, à Jérusalem et à Chypre. Jim était membre de la Branche 26 de la Légion royale canadienne, de Truro, et de la « Queens Masonic Lodge 34», de Sherbrooke.

Adj Frank Lopes
30 septembre 2007

C'est avec douleur et regrets que je dois malheureusement annoncer le décès de l'Adj Frank Lopes. Après avoir courageusement lutté contre le cancer pendant huit mois, il a succombé à la maladie tard dans la journée du dimanche 30 septembre 2007. Durant les vingt-sept dernières années, Frank fut un membre fidèle et dédié à la Branche du GEM. Il nous manquera tous.

L-Cpl Orville Giffin
12 septembre 2007

Enrôlé volontairement en 1943, Le Soldat de première classe Orville Giffin termina ses entraînements de base et de perfectionnement pour l'infanterie et se porta par la suite volontaire, dû à son expérience de travail comme mécanicien avant la guerre, pour servir le Corps royal canadien des ingénieurs électriciens et mécaniciens (RCEME) nouvellement formé. Une fois accepté dans le Corps, il fut déployé à un atelier de soutien de second échelon au Royaume-Uni, où il travailla jusqu'à la fin de la guerre. Après la guerre, il fut démobilisé et débuta sa carrière chez Canada Ford, à Oakville, Ontario, où il travailla jusqu'à sa retraite.

John Archibald « Archie » GAUDET
22 novembre 2007

C'est avec tristesse que je vous annonce le décès d'Archie Gaudet. Adjudant retraité du 14 Ere Greenwood, Archie avait terminé sa carrière à titre de Sergent quartier-maître équipement technique (SQMET). Il a servi son pays durant 29 ans, et ce, autant ici qu'à l'étranger.

Les lois de Murphy

Les aventures du Sgt Murphy et de l'Artisan Untel par le Cplc A. Courchesne

Les choses importantes sont toujours simples - Les choses simples sont toujours difficiles

